

Comprendre le processus entrepreneurial Understanding the entrepreneurial process

Aicha BEKADDOUR¹, Samiha BOUANINI^{2,*}

¹ Université TAHRI Mohamed, Béchar ; Algérie

² Université TAHRI Mohamed, Béchar ; Algérie

Date de réception : 12/10/2020 ; **Date de révision :** 02/11/2020 ; **Date d'acceptation :** 15/11/2020

Résumé : Dès le début des années 1990, la recherche portant sur la compréhension de l'entrepreneur et l'entrepreneuriat s'est orientée vers l'approche comportementale expliquant la dynamique du processus entrepreneurial. Dans cette perspective de nombreux modèles ont été publiés afin de décrire des processus entrepreneuriaux.

Le présent article a pour objectif d'examiner si ces modèles suggèrent-ils une convergence dans l'identification des facteurs susceptibles d'influencer l'acte d'entreprendre ? Notre approche méthodologique implique une revue de la diversité de la littérature sur l'entrepreneuriat afin de chercher des points communs qui peuvent servir de base pour comprendre le processus entrepreneurial. Après une synthèse succincte de différents apports issus de la littérature, plusieurs points de convergence sont constatés sur la base des quels nous inférons un modèle général du processus entrepreneurial.

Mots-clés : Approches ; Entrepreneuriat ; Entrepreneur ; Processus Entrepreneurial ; Modèles.

Codes de classification Jel : E26 ; C97.

Abstract: From the early 1990s, research on the understanding of entrepreneurs and entrepreneurship focused on the behavioral approach explaining the dynamics of the entrepreneurial process. In this perspective, many models have been published to describe entrepreneurial processes.

The objective of this article is to examine whether these models suggest a convergence in the identification of factors likely to influence the act of entrepreneurship? Our methodological approach involves a review of the diversity of the literature on entrepreneurship to look for common points that can serve as a basis for understanding the entrepreneurial process. After a brief synthesis of various contributions from the literature, several points of convergence are noted based on which we infer a general model of the entrepreneurial process.

Keywords : Approaches ; Entrepreneurship ; Entrepreneur ; Entrepreneurial Process ; Models.

Jel Classification Codes : E26 ; C97.

I- Introduction :

Les dernières décennies ont été caractérisées par une crise économique profonde et des phénomènes tels que la mondialisation, la révolution numérique, la privatisation, la concurrence croissante, l'absence de frontières industrielles et de nouvelles formes de vente au détail ont conduit à un changement des besoins du marché et des consommateurs. Dans ce contexte l'entrepreneuriat a reçu une attention croissante de la part des chercheurs académiques ainsi que les décideurs politiques en raison de son rôle particulier dans le développement économique et social.

En effet, l'entrepreneuriat et la création des petites entreprises sont devenues de plus en plus importantes pour stimuler l'innovation et le progrès technologique, en générant de la concurrence,

* Auteur correspondant, e-mail: Bouanini.samiha@yahoo.com

en créant des emplois et en encourageant la croissance économique et social dans le monde. (Bygrave W. D., 2004) souligne que durant la période de 1990 à 1994, les petites entreprises américaines de moins de 100 employés, ont généré entre 7 et 8 millions de nouveaux emplois, tandis que les grandes entreprises, au cours de la même période, ont supprimé 3,6 millions d'emplois. Elles emploient 39% de tous les travailleurs de la haute technologie et produisent 14 fois plus de brevets par employé que les grandes entreprises.

En Algérie l'importance de l'activité entrepreneuriale n'a été prise en compte qu'au début des années 1990 suite à la transition de l'économie algérienne vers l'économie de marché. Dès lors, plusieurs mesures ont été prises par les pouvoirs publics algériens dans le but de définir des cadres institutionnels, organisationnels et réglementaires pour encourager l'entrepreneuriat et la création d'entreprises. Les efforts déployés par les pouvoirs publics en termes d'incitation à l'investissement et la création d'entreprises, ont été couronnées par une évolution considérable de l'activité entrepreneuriale qui a enregistré 3,6 millions d'entrepreneurs actifs (GEM, 2009) et une population de petites et moyennes entreprises qui est passée de 179.893 en 2001 à 500.854 en 2011 pour atteindre 747.934 au premier semestre 2013. En matière de création d'emplois, les très petites entreprises ont enregistré une contribution considérable en créant 9.963 emplois, soit 13,18% du nombre total créé par les PME d'après les statistiques du premier semestre 2013 du Ministère du Développement industriel et de la Promotion de l'investissement.

Par ailleurs, ces évolutions en termes de création d'entreprises et d'emplois restent insuffisantes et l'Algérie avec une densité de 13 (PME privée) par mille habitants reste encore loin des standards internationaux où le taux le plus faible est de 45 PME pour mille habitants. Ainsi, malgré les efforts déployés, les résultats obtenus sont encore loin de répondre aux objectifs visés en termes de création d'entreprises (Guechtouli & Guechtouli, 2014).

Ces considérations soulignent l'importance de comprendre la dynamique de l'entrepreneuriat et les différents facteurs susceptibles d'influencer cette dynamique à fin d'aboutir à la résolution des problèmes entravant la création d'entreprises.

Sur le plan académique, après que la recherche portant sur la compréhension de l'entrepreneur et l'entrepreneuriat a été longtemps dominée par les approches positivistes fonctionnalistes fondées sur les caractéristiques de l'entrepreneur, de nombreux auteurs ont suggéré la nécessité d'une nouvelle perspective pour comprendre qui sont ces entrepreneurs et ce qu'ils font (Gartner W. B., 1988) ; (Bygrave & Hofer, 1991). Ainsi, dès le début des années 1990, la recherche s'est orientée vers une nouvelle approche comportementale expliquant la dynamique du processus entrepreneurial. Dans ce cadre de nombreux modèles ont été publiés afin de décrire des processus entrepreneuriaux.

Le présent article a pour objectif d'examiner si ces modèles suggèrent-ils une convergence dans l'identification des facteurs susceptibles d'influencer le processus entrepreneurial ? Il s'agit donc de chercher des points communs dans la diversité de la littérature sur l'entrepreneuriat qui peuvent servir de base pour comprendre le processus entrepreneurial d'une manière systématique et globale bénéfique à la fois aux universitaires et aux praticiens.

Notre approche méthodologique implique une revue de la littérature qui voit le phénomène de l'entrepreneuriat à travers une focalisation sur le processus. Après avoir questionné l'orientation de la recherche vers l'approche processuelle, puis la signification du processus entrepreneurial, il sera ensuite question d'une synthèse succincte de certains modèles décrivant le processus entrepreneurial. En fin, nous inférons de cet ensemble d'apports issus de la littérature un modèle général du processus entrepreneurial.

1.1. L'orientation de la recherche vers l'approche processuelle :

Au fil du temps, le champ de l'entrepreneuriat a connu une immense évolution marquée par la multitude d'approches et angles de vue qui ont été avancés par des économistes, des sociologues, des psychologues, des spécialistes en sciences de gestion et en sciences du comportement (Filion, 1997). Selon leurs appartenances disciplinaires les chercheurs ont observé et donné une analyse de

la création d'entreprise, de l'entrepreneur, de son état d'esprit et de ses actes, donnant lieu à plusieurs écoles de pensées pour expliquer le phénomène entrepreneurial.

Dans un travail de revue de la littérature, (Danjou, 2002) distingue trois angles d'approches privilégiées par les chercheurs en entrepreneuriat, à savoir : l'entrepreneur ; l'action ; et le contexte. De sa part (Fayolle, 2004) considère que la recherche en entrepreneuriat peut être résumée en trois questions fondamentales : "What on earth is he doing ? "Why on earth is he doing? "How on earth is he doing? Ce triple questionnement correspond aux trois approches principales du champ de l'entrepreneuriat : l'approche des économistes, l'approche des spécialistes de sciences de comportement et l'approche des gestionnaires.

I.1.1. L'approche fonctionnelle des économistes :

Les économistes ont identifié l'entrepreneuriat comme étant une construction utile pour mieux comprendre le développement économique. Le point de vue des économistes tend à dégager quatre rôles que joue l'entrepreneur dans le système économique à savoir : la prise de risque (Cantillon, 1952) ; (Say, 1803) ; (Knight, 1921), l'innovation (Schumpeter, 1935), la saisie d'opportunité (Hayek, 1949) ; (Kirzner, 1976) et les coordinations de ressources limitées (Casson M. , 1991). Toutefois, le rôle de l'entrepreneur était étudié sous un angle quelque peu abstrait de sa fonction économique, et en lui allouant un comportement rationnel qui vise le profit maximum. Ce faisant, le refus de développer des modèles plus complexes et qualitatifs est une limite à leur approche.

I.1. 2. L'approche des spécialistes des sciences de comportement :

Les chercheurs appartenant à ce courant de pensée considèrent l'entrepreneur comme l'unité d'analyse. Ils se sont fondés sur les traits de personnalité des entrepreneurs, puis sur leurs caractéristiques psychologiques et démographiques afin de répondre aux questions de "qui" et "pourquoi". Ce courant comprend deux approches, l'une basée sur les caractéristiques personnelles, l'autre se concentre sur le contexte.

Selon la première approche dite « trait approche », l'acte de création d'entreprise par un individu pourrait être prédit par sa personnalité. Dans ce cadre de nombreuses recherches effectuées par des psychologues, sociologues et spécialistes de comportement ont identifié toute une série de caractéristiques décrivant les entrepreneurs tels que : le besoin d'accomplissement, la confiance en soit, la capacité à résoudre des problèmes, la propension à la prise du risque, l'autonomie, le leadership, la créativité, la volonté de s'exprimer et de se réaliser ; le besoin d'indépendance et de liberté ; le goût d'entreprendre et de diriger, etc. (Filion, 1997). Cette approche a fait l'objet de nombreuses critiques de la communauté des chercheurs en entrepreneuriat et cela dès la fin des années 80. Sa principale limite réside au fait qu'elle n'a pas réussi à générer une liste valide et sérieuse de caractéristiques qui sont clairement entrepreneuriales dans toutes les situations (Gartner W. B., 1988).

La seconde approche qualifiée de « contextuelle » s'oppose à l'approche fonctionnelle libérale en remettant l'entrepreneur dans son contexte social, culturel, politique et économique. Dans cette vision l'acteur économique n'est pas isolé, bien au contraire son action est intégrée dans des institutions économiques (Polanyi, 1957) et des systèmes d'interactions sociales (Granovetter, 1985). Les facteurs contextuels affectant l'activité entrepreneuriale sont nombreux et diversifiés et qui peuvent être regroupés en deux catégories : ceux relevant d'un environnement politico-économique, qualifié d'environnement global comme la technologie, l'expansion du marché, le travail, ainsi que des changements de facteurs non économiques tels que l'idéologie, la légitimité entrepreneuriale, le statut trouvé dans cette activité (Wilken, 1979). La seconde catégorie en globe les facteurs relatifs à un environnement socio-culturel, dit environnement proche tels que l'expérience professionnelle, le milieu familial l'appartenance à un groupe ethnique, les images d'imitation (SHAPERO & SOKOL, 1982). En ignorant les motivations et les traits personnalité de l'entrepreneur pour se concentrer sur des facteurs contextuels comme seules forces causales, l'approche contextuelle demeure insuffisante pour expliquer un phénomène aussi complexe qui est l'entrepreneuriat.

I.1.3. L'approche processuelle des gestionnaires :

La fin de la décennie 1980 a connu un large débat concernant les approches focalisées sur les individus et celles sur les caractéristiques environnementales. Ce débat a donné lieu à une approche globale expliquant l'entrepreneuriat en référence à l'individu mais aussi aux conditions contextuelles. Il s'agit de l'approche processuelle qui considère l'acte d'entreprendre comme étant un phénomène complexe et multidimensionnel.

(Gartner W. B., 1985) est considéré comme le premier chercheur qui a orienté la recherche en entrepreneuriat après la publication de son fameux article publié en 1989 intitulé « *Who is an entrepreneur ? Is the wrong question* ». Il a contesté l'approche par les traits en faisant valoir que la création de nouvelle entreprise est un phénomène multidimensionnel et l'entrepreneur n'est qu'une dimension de ce cadre. Il propose un cadre expliquant la création d'entreprise composé de quatre dimensions en interaction : l'individu créateur d'une nouvelle organisation ; l'organisation créée ; l'environnement qui comprend les stimuli externes influençant la nouvelle organisation, et le processus emmenant à l'émergence d'une organisation. Dans ce sens (Bradley, 1990, p. 39) considère que le centre d'intérêt des recherches en entrepreneuriat doit être le processus qui s'inscrit dans un contexte social multidimensionnel et non pas le profil psychologique de l'entrepreneur. En ajoutant la notion de temps omises dans la quasi-totalité des recherches, (Bruyat, 1993) a repris le modèle de Gartner, et maintient que : « *la création d'entreprise ex nihilo comprend toujours quatre notions : l'individu, la nouvelle entreprise, un ou des environnements dans lesquels se déroule un processus* » (Bruyat, 1993, p. 117).

Ainsi, (Gartner W. B., 1988) suivit par d'autres les chercheurs du domaine de l'entrepreneuriat tels que (Stevenson & Jarillo, 1990) ; (Bygrave & Hofer, 1991), (Van de ven, 1992), (Bruyat, 1993); puis (Fayolle A. , 1996) et enfin (Hernandez, 1999), ont choisi de s'intéresser au processus pour sortir d'une vision limitée, se bornant à l'étude d'un seul aspect, une caractéristique et une fonction économique d'un phénomène complexe et doit être abordé comme un tout, afin d'être compris. (Bygrave & Hofer, 1991) soulignent la nécessité de déplacer l'attention mise sur les caractéristiques et les fonctions de l'entrepreneur et la multitude de sa définition à une nouvelle vision qui se concentre sur les caractéristiques du processus entrepreneurial. Ils schématisent ce changement tel que présente la figure1.

I.2. Définitions et significations du processus entrepreneurial :

Une multiplicité de définitions du processus entrepreneurial peut être trouvée dans la littérature entrepreneuriale, ce qui a amené (Fayolle A. , 2004) à considérer qu'une bonne recherche ne peut s'affranchir de définir précisément le type de processus, objet d'étude, en relation avec les travaux de recherches théoriques et empiriques, qui structurent le champ. Comme il convient de préciser la conception du processus du point de vue de la recherche, ce qui passe par une réflexion sur la définition même de la notion de processus.

I.2.1. Le concept processus :

Dans la langue française, le concept processus est lié à la notion d'étapes, à l'ordre et au temps : dans le dictionnaire Hachette, le processus signifie : « Développement temporel de phénomène marquant chacun une étape ». Cette définition fait ressortir la notion d'étape. Dans la définition du dictionnaire Larousse le processus signifie : « Enchaînement ordonné de faits ou de phénomène répondant à un certain schéma et aboutissent à un résultat déterminé ». Celle-ci est basée sur la notion d'ordre. Dans le petit Robert, le processus est défini comme : « Ensemble de phénomènes, conçu comme actif et organisé dans le temps ».

I.2.2. Définition du processus entrepreneurial :

Dans le champ de l'entrepreneuriat, le concept processus semble revêtir différentes significations selon les auteurs : (Long & McMullan, 1984, p. 571) proposent une approche du processus conduisant à l'identification d'une opportunité et à sa saisie. De sa part, Gartner assimile le processus à une activité ou une fonction et il identifie six comportements propres à l'entrepreneur : l'entrepreneur localise une occasion d'affaires ; l'entrepreneur accumule des ressources ; L'entrepreneur construit une organisation ; fabrique le produit ; commercialise des produits et services ; répond au gouvernement et à la société (Gartner W. B., 1985, pp. 699-700).

Pour (Carter, Gartner, W, & Reynolds, 1996)), le processus entrepreneurial est un système dynamique qui évolue dans le temps et qui est soumis à des échanges avec son environnement. Ces échanges ont une influence sur son évolution. L'enchaînement des actions qui forment le processus, leur nombre et leur nature ont une influence significative sur les chances de réussite des entrepreneurs. (Bygrave & Hofer, 1991) ont donné une définition très proche de celle de Garner, en insistant sur deux caractéristiques : premièrement, le processus entrepreneurial est dynamique parce que les objets de création et les nouvelles entreprises évoluent dans le temps. Deuxièmement, le processus entrepreneurial est holistique parce que l'évolution est résultante d'un système de variables en interaction.

Le processus peut être considéré comme une séquence d'évènements qui décrit la façon dont les choses changent dans le temps (Van de Ven, 1992, p. 169). Ici le processus prend une perspective de développement historique et se focalise sur les séquences d'incidents, d'activités, d'étapes durant l'existence d'un sujet central. Dans le même ordre d'idées, (Lorino, 1995) définit le processus entrepreneurial comme « *un ensemble d'activités reliées entre elles par des flux d'informations significatifs, et qui se combinent pour fournir un produit matériel ou immatériel important et bien définis* » (Lorino, 1995, p. 55). Il indique l'enchaînement des activités de l'entreprise pour atteindre son objectif final : le produit qu'elle fournira.

Dans une autre définition (Lorino & Tarondeau, 1998) considèrent le processus comme « *un ensemble d'activités organisées en réseau, de manière séquentielle ou parallèles combinant et mettant en œuvre de multiples ressources, des capacités et des compétences pour produire un résultat ou un output ayant de la valeur pour un client externe* » (Lorino & Tarondeau, 1998, p. 11). Ici, ils avancent l'idée de combinaison des ressources de tous types dans l'ensemble d'activités pour parvenir à un résultat. De sa part (Fayolle A. , 2004) définit le processus entrepreneurial à partir de la dialogique " individu- projet", en le considérant comme étant : « *l'idée de flux, d'échange et d'interaction qui vont mener un système (couple individu-projet) à connaître différentes configurations depuis un état initial jusqu'à un état final* » (Fayolle A. , 2004, p. 124). Sur la même lignée, (Messeghem & Sammut, 2011) soulignent que : « *le processus entrepreneurial se fonde sur la dialogique individu-projet qui elle-même en interaction perpétuelle avec l'environnement* » (Messeghem & Sammut, 2011, p. 142). Pour ces deux auteurs, la dimension de temps est fondamentalement dans la notion du processus entrepreneurial.

La lecture de toutes les définitions avancées par les auteurs fait ressortir certaines notions fondamentales qui caractérisent le processus entrepreneurial à savoir :

- La succession des étapes ;
- L'enchaînement ordonné des faits ;
- L'organisation d'un ensemble d'activités ;
- L'interaction avec l'environnement.

Ces caractéristiques occupent une place centrale dans de nombreux modèles théoriques décrivant le processus entrepreneurial.

I.3. La modélisation théorique du processus entrepreneurial :

La revue de la littérature montre que le processus entrepreneurial a fait l'objet d'étude et de description de plusieurs auteurs du champ de l'entrepreneuriat. En premier lieu, le processus a été étroitement associé au « comment » ; « How are new firms established ? », « How is the entrepreneur actions ? ». Ces questions partent du principe que l'entrepreneuriat est considéré comme un phénomène complexe et multidimensionnel. Dans ce cadre de nombreux modèles conceptuels ont été développés pour décrire le processus entrepreneurial. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous citons quelques descriptions au tableau 1.

Toutes les descriptions citées au tableau1, portent sur le processus de création et peuvent être regroupées en deux points de vue : celles considérant le processus conduisant à la prise de décision de créer, c'est-à-dire la phase qui précède une démarche globale qui finit par l'existence d'une entreprise. Et celles qui s'intéressent au processus de création une fois l'idée développée. Deux

tendances de modélisation sont donc considérées : l'une en termes d'émergence organisationnelle, l'autre en termes d'exploitation d'opportunité.

I.3.1. La modélisation en termes d'identification et d'exploitation des opportunités :

Cette modélisation est basée sur la notion d'opportunité qui s'inscrit dans un courant de recherche ancien qui puise largement à la source des contributions de l'école des économistes. Puis elle est retrouvée dans les travaux de certains auteurs plus récents (Stevenson & Jarillo, 1990); (Bygrave & Hofer, 1991); (Venkataraman, 1997); (Shane & Venkataraman, 2000). Selon ces études, le processus de découverte, d'évaluation et d'exploitation des opportunités présentent des objets de recherche essentiels. Pour (Shane & Venkataraman, 2000, p. 218), la compréhension de ce processus passe par la réponse à certaines questions qu'ils ont formulées comme suit : pourquoi, quand et comment les opportunités émergent ? Pourquoi, quand et comment certains parviennent à découvrir et à exploiter des opportunités et d'autres ne le peuvent pas ? Pourquoi, quand et comment différents modes d'action sont utilisés pour exploiter les opportunités ?

Parmi les travaux qui s'inscrivent dans cette logique le modèle de (Long & McMullan, 1984) dans lequel la création d'entreprise est envisagée comme un processus d'identification et d'élaboration d'une opportunité. Ils considèrent que l'opportunité n'est pas donnée dans la nature, mais elle est construite par le créateur. Cependant, ils introduisent nombre de facteurs influençant l'identification de l'opportunité dont ceux relevant de l'environnement socioculturel et économique. Suite à une synthèse des travaux antérieurs, (Martin, 1991) propose un modèle dans lequel il considère quatre facteurs principaux expliquerait la création d'entreprise :

- une volonté d'agir ;
- un événement précipitant pendant une période de libre choix ;
- un environnement favorable ;
- l'identification d'une opportunité d'entreprise.

De sa part (Shane S. , 2003), en se basant sur le paradigme de l'opportunité, représente le processus entrepreneurial en distinguant trois moments : la détection, l'évaluation et l'exploitation de l'opportunité. Il indique que plusieurs facteurs ont une forte influence sur l'exploitation de l'opportunité entrepreneuriale. Il s'agit de facteurs d'ordre individuel (psychologiques et démographiques) et des facteurs d'ordre environnemental (contexte industriel, réseau social, culture), il schématise son modèle comme le présente la figure 2.

I.3.2 La Modélisation en termes d'émergence organisationnelle :

Le courant d'émergence organisationnelle a été initié et développé par (Gartner W. B., 1988) qui part de l'idée que l'entrepreneuriat est la création d'une nouvelle organisation. Dans cette vision, l'étude de l'entrepreneuriat revient à étudier les activités permettant à un individu ou une équipe de créer une nouvelle entité. En posant la question de savoir comment se crée une organisation, Gartner développe une vision processuelle de l'entrepreneuriat et en donne une définition qui rend centrale la notion d'émergence. L'émergence d'une organisation s'inscrit dans un contexte, mais également dans un espace-temps dans lequel les circonstances et l'action jouent un rôle fondamental. Pour Gartner, le processus entrepreneurial est une succession de six étapes : 1) La détention de l'opportunité des affaires ; 2) Accumulation des ressources ; 3) Vente de produits et services ; 4) Production de produits ou services ; 5) Construction de l'organisation ; 6) Responsabilités sociales de l'entreprise.

L'enchaînement de ces étapes indique l'espace-temps de l'émergence organisationnelle qui s'inscrit dans un contexte composé de quatre dimensions à savoir : les individus qui interviennent durant la création ; les activités de ces individus au cours du processus ; la structure organisationnelle et la stratégie des nouvelles entreprises ; l'environnement de la nouvelle entreprise (Gartner W. B., 1985) schématise ces quatre dimensions suit à la figure 3.

La première dimension "l'individu" est défini par deux ensembles de caractéristiques : les caractéristiques psychologiques tels que le besoin d'accomplissement, le locus de contrôle, la

propension à la prise de risque. Et les caractéristiques individuelles comme la satisfaction au travail, l'expérience de travail précédente, les parents entrepreneurs, l'âge et l'éducation.

La deuxième dimension, appelée "processus" comprend tous les comportements de l'entrepreneur : la découverte de l'opportunité d'affaire, la collecte des ressources, la production du produit, la commercialisation des produits et services, la construction d'une organisation, et la réponse au gouvernement et à la société. La troisième dimension est "l'environnement", qui correspond à un ensemble de variables qui influent sur la création de la nouvelle organisation telles que la disponibilité des ressources, la concurrence, et l'incertitude. La dernière dimension "l'organisation", traite le type d'activités entreprises telles que : fabrication, service, vente en gros ou en détail, les stratégies concurrentielles.

Le modèle de Gartner a introduit un grand nombre de variables et fait ressortir l'extrême multi dimensionnalité du phénomène entrepreneurial, ce qui montre la grande difficulté que présente pour le chercheur, l'étude du phénomène entrepreneurial.

D'autres auteurs peuvent être rattachés à ce courant, comme (Van de Ven, 1992) qui voit qu'il est intéressant d'observer comment l'idée d'affaire émerge, et quelles sont les compétences développées pour instaurer et commercialiser la production. Dans cette perspective (LE Marois, 1985) propose un schéma représentant le processus de création d'une entreprise viable structuré autour de trois pôles qui sont en interaction permanente : le pôle personnel, le pôle relationnel, et le pôle professionnel. Le point fondamental à distinguer dans ce modèle, c'est qu'il indique l'effet permanent des pôles environnementaux sur le processus émanant à la création d'entreprise.

De même, (Bhave, 1994) identifie quatre étapes à savoir l'identification des opportunités, la mise en place de la technologie, la création de l'organisation et les étapes d'échange. Ceci est soutenu par (Hisrich & Peters, 1991) qui articulent quatre étapes du processus entrepreneurial à savoir : l'identification et l'évaluation de l'opportunité ; l'élaboration du plan d'affaires ; la détermination des ressources nécessaires ; et gestion de l'entreprise résultante.

Un autre modèle qui nous semble très intéressant est celui de (Bygrave W. D., 2004) dont il présente le processus entrepreneurial comme un ensemble d'étapes et d'événements qui se succèdent. Ces étapes sont : l'idée ou la conception de l'entreprise, l'événement qui déclenche les opérations, la mise en œuvre et la croissance. Dans son modèle du processus entrepreneurial, (Bygrave W. D., 2004) met en évidence les facteurs critiques qui conduisent le développement de l'entreprise à chaque étape.

Certains facteurs inhérents à la personnalité de l'entrepreneur tels que : le besoin d'accomplissement, le contrôle interne, la prise de risque, les valeurs personnelles. D'autres facteurs relèvent de l'environnement professionnel et social, comme l'insatisfaction au travail, la perte d'emploi, la formation, l'âge, le sexe et l'engagement. Les variables sociologiques qui résultent de l'influence des relations personnelles, des collègues, de la famille et de modèles d'entrepreneur. Et les variables environnementales qui sont de deux types :

-les variables qui interviennent au premier stade à savoir : la naissance de l'idée ainsi que sur le déclenchement de l'évènement : opportunités, modèles d'entrepreneur et créativité.

- les variables influençant le déclenchement de l'évènement et sa mise à exécution : les ressources, la concurrence, les incubateurs ou les pépinières et les politiques publiques en faveur de l'entrepreneuriat. Ce modèle est schématisé comme suit à la figure 4.

(Bygrave W. D., 2004) affirme que les facteurs environnementaux interagissent avec les caractéristiques personnelles pour accroître la tendance à ouvrir sa propre entreprise. Il montre que certains attributs personnels sont liés au stade de la génération des idées : la réussite, le locus de contrôle de l'entrepreneur, la tolérance à l'ambiguïté, la prise de risque, les valeurs personnelles, l'éducation et l'expérience. D'autres tels que l'insatisfaction au travail, l'âge et la perte d'emploi, se combinent avec des facteurs sociologiques et environnementaux pour déclencher la décision de lancer l'entreprise. Dans les étapes suivantes de l'entreprise, de la mise en œuvre au développement organisationnel complet dans la phase de croissance, d'autres attributs personnels deviennent

importants. Ce sont : la vision, le leadership, l'esprit d'entreprise, la capacité de gestion et l'engagement. Le modèle suggère une dynamique évolutive dans les attributs des entrepreneurs : les profils comportementaux changent et des capacités supplémentaires se développent à mesure que l'organisation grandit en taille et en complexité.

Globalement, nous constatons que les modèles théoriques du processus entrepreneurial consultés diffèrent dans les hypothèses et les variables englobées, mais il y existe aussi suffisamment de points de convergence. Premièrement deux grandes dimensions du processus entrepreneurial sont citées, à savoir : la première est la reconnaissance des opportunités et l'acquisition de ressources. La seconde est l'importance clairement reconnue, parmi les théoriciens du processus entrepreneurial, de la temporalité, de l'action (ou de l'engagement à l'action) et du contexte.

En effet, il est communément reconnu que l'entrepreneur assume son rôle dans le processus entrepreneurial en mobilisant ses capacités affectives et cognitives qui évoluent au fil du temps, lui permettant de faire face à des environnements hostiles. En ce sens, (Casson, 2003) assimile la figure d'un entrepreneur à un coordinateur de ressources, un stratège, un innovateur et un agent économique capable de déceler des opportunités dans des contextes turbulents. L'impact du contexte aussi fait objet de consensus parmi les chercheurs affirmant que les facteurs politiques et juridiques, économiques, technologiques, environnementaux sociaux et culturels, influencent les étapes du processus entrepreneurial.

II- Méthodes et Matériels :

Au terme de cette revue de la littérature portant sur la description et la modélisation du processus entrepreneurial, nous désirons proposer en guise de synthèse un modèle général représentatif du processus entrepreneurial basé sur les hypothèses suivantes :

- Le processus entrepreneurial est un système dynamique en interaction avec l'environnement ;
- Il s'agit d'un enchaînement d'étapes initié par une volonté humaine d'un acteur principale qui est l'entrepreneur ;
- Cette volonté se traduit par une chaîne progressive de décisions et actions, conduisant à un changement d'état ;
- Le comportement de l'entrepreneur est caractérisé par la mise en œuvre de multiples ressources, capacités et compétences dans le but d'aboutir à un résultat ayant de la valeur.

III-Résultats et Discussion :

Nous adoptons une démarche dynamique et afin de rendre plus clair notre modèle, nous suivons le déroulement du processus de création d'une entreprise de (Bruyat, 1993) composé de trois étapes : le déclenchement du processus (le renoncement éventuel), l'engagement total du créateur, le développement de l'entreprise créée (échec, éventuel). La figure suivante résume notre proposition. Notre modèle est schématisé comme le présente la figure 5 ci-dessous.

Ce modèle reflète notre conviction que les différentes approches qui ont étudié le phénomène de l'entrepreneuriat, ne sont pas contradictoires. En effet, chaque un de ces courants de recherche a donné sa propre vision selon sa discipline pour combler les lacunes délaissées par les autres, contribuant ainsi en complémentarité à l'enrichissement et le développement de la conception de l'entrepreneuriat. Cette complémentarité s'est concrétisée à travers l'approche processuelle qui n'est pas un rejet des approches fonctionnelle et psychologique et environnementale, bien au contraire elle les globalise en remettant la fonction de l'entrepreneur (possédant des qualités et des compétences) dans son contexte. Cette complémentarité est aussi constatée à travers les points de convergences des modèles théoriques décrivant le processus entrepreneurial.

IV- Conclusion:

L'objectif de cet article est d'identifier les facteurs susceptibles d'influencer le processus entrepreneurial. Pour ce faire nous avons fourni un aperçu général du processus entrepreneurial, à travers les différentes approches théoriques, des modèles entrepreneuriaux existants et une description précise des différents déterminants de ce processus. A l'issue de ce parcours nous avons constaté la complémentarité des différentes approches portant sur l'acte d'entreprendre comme

nous avons détecté des points de convergences des modèles théoriques décrivant le processus entrepreneurial. Sur la base de cette complémentarité et convergence nous avons tenté de contribuer à la compréhension du processus entrepreneurial d'une manière systématique et globale.

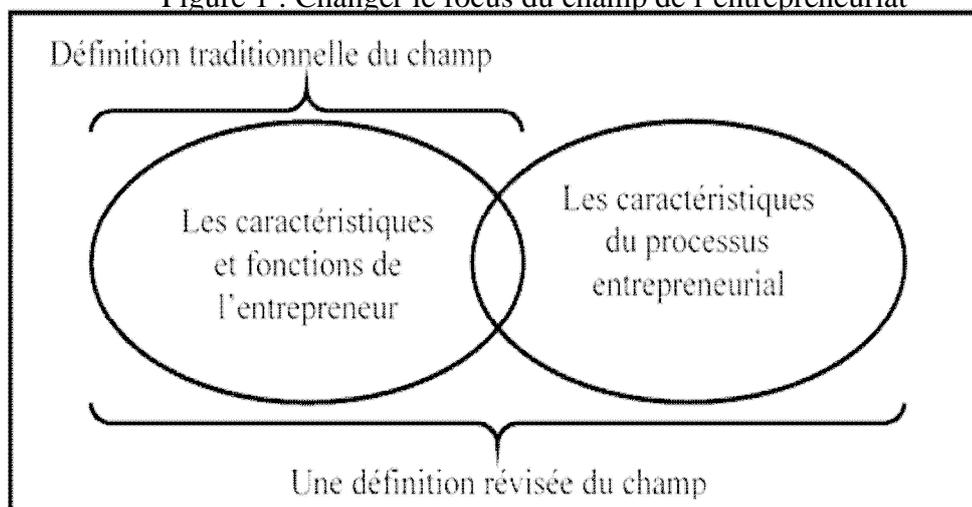
Ainsi, nous avons proposé un modèle général dans lequel nous affirmons que le processus entrepreneurial est une succession d'étape impliquant toutes les fonctions, activités et actions associées à l'identification et à l'évaluation des opportunités perçues et à la mobilisation des ressources nécessaires à la création réussie d'une nouvelle entreprise pour poursuivre et saisir lesdites opportunités. Il s'agit d'un processus complexe initié par la volenté d'un acteur principal qui est l'entrepreneur et qui se déroule en interaction avec son contexte socioéconomique. Ainsi, les facteurs susceptibles d'influencer le processus entrepreneurial relèvent principalement de deux pôles : le pôle personnel et le pôle contextuel. Le pôle personnel englobe les facteurs liés aux attributs affectifs et les aspects cognitifs de l'entrepreneur (ses traits de personnalité, ses motivations, ces compétences, ses ressources). Alors que le pôle contextuel comprend les facteurs socioculturels et politico-économiques.

Nous avons vu que l'entrepreneuriat peut favoriser la croissance économique et le bien-être humain. En fait, dans un contexte comme celui de l'Algérie, où le chômage élevé des jeunes, les crises économiques et les changements rapides sont tellement liés à notre économie politique et à notre société, il semblerait que l'activité entrepreneuriale constitue une solution prometteuse pour résoudre les problèmes de société. Par conséquent, il devrait être dans l'intérêt des décideurs politiques de favoriser l'esprit d'entreprise en façonnant les facteurs contextuels. Les politiques devraient donc viser : - la promotion et le développement des programmes de formation qui ont des implications positives pour l'individu (développement des compétences et de l'esprit entrepreneurial) ainsi que pour l'innovation et le développement des entreprises; l'amélioration des options de soutien financier et d'accompagnement destinées aux start-ups; la création des incubateurs des universités ; rendre les processus impliquant le gouvernement, dans la création d'entreprises, moins bureaucratiques.

Sur le plan scientifique, il nous semble que la recherche sur l'activité entrepreneuriale en Algérie demeure encore à l'état embryonnaire. Par conséquent, il pourrait être intéressant d'étudier les entrepreneurs qui ont échoué dans leur entreprise ou qui n'ont pas démarré leurs entreprises afin de voir quels sont les facteurs qui ont empêchés de démarrer ou de développer leurs entreprises. A cet effet, Les recherches ultérieures à travers des études empiriques locales ou régionales, pourront mettre en exergue les différentes catégories de facteurs influençant chaque étape du processus entrepreneurial.

- Annexes :

Figure 1 : Changer le focus du champ de l'entrepreneuriat



Source : (Bygrave & Hofer, 1991, p. 16)

Tableau 1 : descriptions de processus entrepreneuriaux

Auteur (s)	Nombre de phases	Commentaires
(Wilken, 1979)	6étapes	-Désir général de créer sa propre entreprise -savoir-faire, expertise ou idée de création -combinaison spécifique produit/marché ou service/marché -mobilisation du temps et de l'argent pour évaluer le marché du produit ou du service -test du marché ou lancement à temps partiel -mobilisation de l'individu à temps plein sur son entreprise.
(Shapero, 1984))	4Forces	Comprendre l'évènement entrepreneurial - « déplacement » de l'entrepreneur naissant -une disposition à l'action -la crédibilité de l'action -la disponibilité des ressources
(Birley, 1985)	4 phases	-idée ou produit -définition des ressources -obtention des ressources -formation d'une entreprise
(Pleitner, 1985)	3 niveaux	-la préférence pour une carrière d'entrepreneur -la motivation pour créer son entreprise -la création d'une entreprise
(LE Marois, 1985)	4 étapes	-capacités/ besoin / opportunités -capacités, besoin et opportunités perçues -motivations entrepreneuriales -entrepreneuriat
(Krueger, 1989)	4 phases	-l'expérience -le stade de faisabilité et de désirabilité perçue du projet -l'intention -l'initiation de la nouvelle entreprise

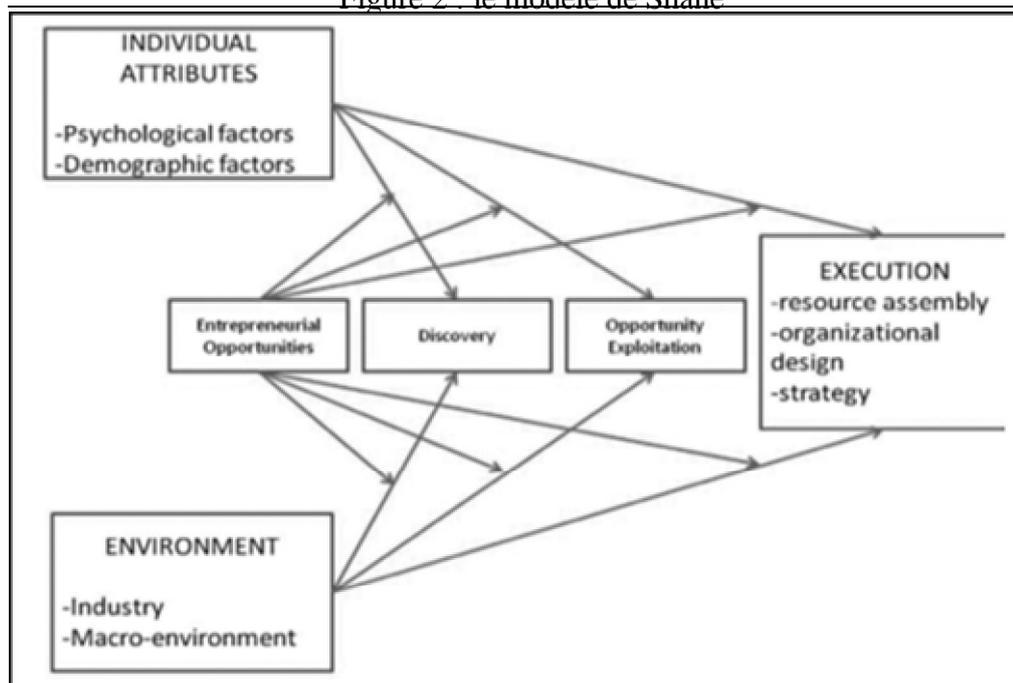
Suite Tableau 1 : descriptions de processus entrepreneuriaux

Auteur(s)	Nombre de phases	Commentaires
(Davidsson, 1989)	4 étapes	-capacités/ besoin / opportunités -capacités, besoin et opportunités perçues -motivations entrepreneuriales -entrepreneuriat
Lacasse (1990)	4 déterminants du Processus Entrepreneurial féminin	-variables sociologiques -femme entrepreneur potentielle -variables situationnelles -accessibilité aux ressources
(Martin, 1991)	4 facteurs	-volonté d'entreprendre -Elément précipitant -Dispositifs d'appui -identification d'une opportunité de création.
Starr et	2 étapes	Prise de décision de l'individu

Fondas (1992)		-prédispositions d'un individu -L'influence des variables critiques une fois que le choix est fait (motivation, entourage et environnement)
(Long & McMullan, 1984))	4 étapes	-prévision -Vision -L'élaboration de l'opportunité -La décision de créer
(Bruyat, 1993))	6 étapes et 2 positions Contraires à l'engagement Vers la création	-action de créer non perçue -action de créer sa propre entreprise perçue -action de créer envisageable -action recherchée -action lancée -action réalisée -action perçue et refusée -échec de l'action engagée.
(Varlet, 1996)	4 phases	-idée d'entreprise -projet d'entreprise -création de l'entreprise -entreprise en développement/coordination des facteurs de développement
(Fayolle A. , 1996)	4 composantes	Modèle explicatif du processus entrepreneurial chez les ingénieurs -environnement de l'ingénieur -système d'action de l'ingénieur -contexte entrepreneurial -logique d'action entrepreneuriale
(Servais & FAYOLLE, 1997)	3 moments	Processus de pré-crédation -éveil entrepreneurial -développement du potentiel entrepreneurial -décision entrepreneuriale

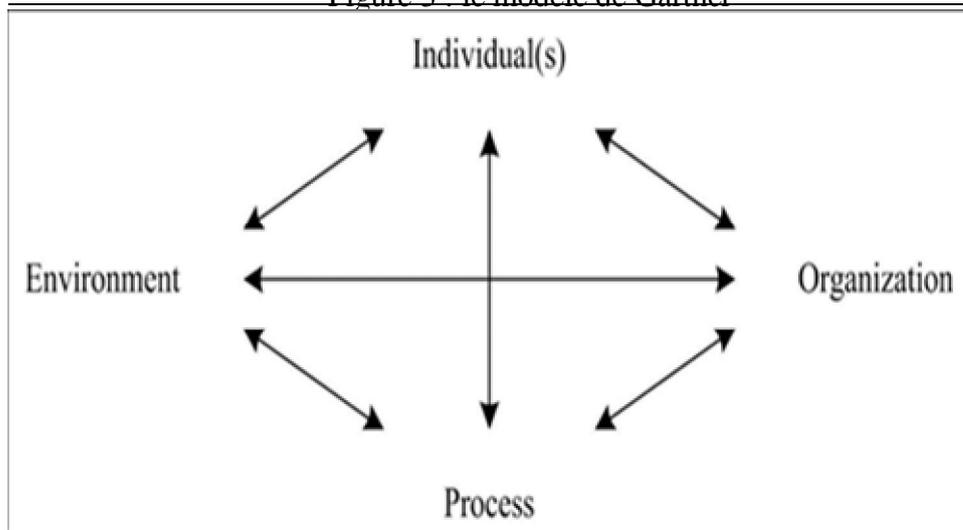
Sources : (Deschamps, 2000, pp. 279-280).

Figure 2 : le modèle de Shane



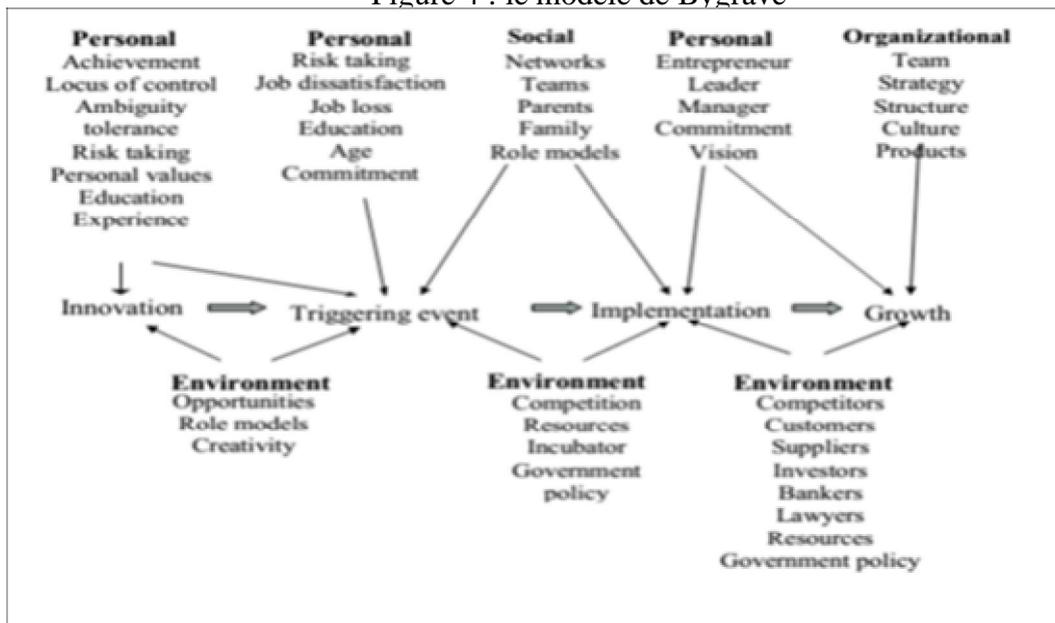
Source : (Shane S. , 2003)

Figure 3 : le modèle de Gartner



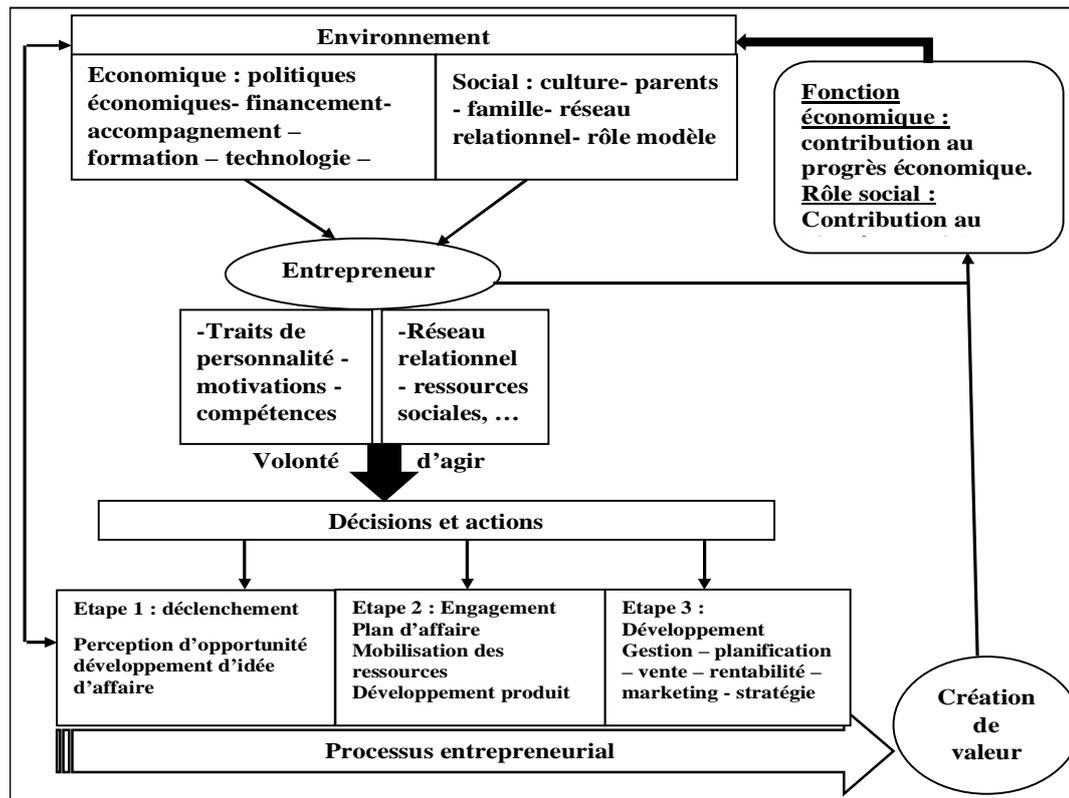
Source: (Gartner W. B., 1985, p. 698)

Figure 4 : le modèle de Bygrave



Source : (Bygrave W. D., 2004, p. 3)

Figure 5 : un modèle général du processus entrepreneurial



Source : établie par les chercheuses

-Références:

- Bhava, M. P. (1994). **A process model of entrepreneurial venture creation.** *Journal of business venturing*, volume 9, 223-242.
- BIRLEY, S. (1984). **Finding the new firm.** Proceeding of the Academy of Management Meetings, vol 47, 47-64.
- Bradley, R. J. (1990). **Toward a Multidimensional Model of Entrepreneurship : The Case of Achievement Motivation and The Entrepreneur.** *Entrepreneurship Theory and Practice*, spring,, 39-54.
- Bruyat, C. (1993). **Création d'entreprise : contributions épistémologiques et modélisation**, thèse de doctorat., Université Pierre Mendès- France (Gronble II).
- Bygrave, W. D. (2004). **The entrepreneurial process.** In A. (. Byrave William D.and Zacharakis, *The Portable MBA in Entrepreneurship (3rd ed)*. USA, New Jersey: John Wiley and Son Inc.
- Bygrave, W. D., & Hofer, C. W. (1991). **Theorizing about entrepreneurship.** *Entrepreneurship Theory and Practice* , 13-22.
- Cantillon, R. (1952). **Essai sur la nature du commerce en général.** INED (édition originale 1755).
- Carter, N., Gartner, W, & Reynolds, P. (1996). **Exploring Start-Up Event Sequences.** *Journal of Business Venturing* 11(3) February , 151-166.
- Casson, M. (1991). **L'entrepreneur.** Paris: Economica.
- Casson, M. (2003). **Entrepreneurship, Business Culture and the Theory of the Firm.** In *Handbook of Entrepreneurship Research* (pp. 223-246).

- Danjou, I. (2002). **L'entrepreneuriat : un champ fertile à la recherche de son unité.** *Revue française de gestion, avril-juin, vol. 28, n° 138*, 109-125.
- Davidsson, P. (1989). **Continued entrepreneurship and small business growth**, *Dissertation for the doctor's degree*. Business Administration, Stockholm School of Economics.
- Deschamps, B. (2000). **Le processus de reprise d'entreprise par les entrepreneurs personnes physiques**, *thèse de doctorat*. Université Pierre Mendès- France.
- Fayolle, A. (1996). **Contribution à l'étude des comportements entrepreneuriaux des ingénieurs français**, *Thèse de doctorat en sciences de gestion*,. université Jean Moulin de Lyon, France.
- Fayolle, A. (2004). **Entrepreneuriat et processus : faire du processus un objet de recherche et mieux prendre en compte la dimension processuelle dans les recherches**. *7eme Congrès CIFPME, 27,28 et 29 octobre*. Montpellier.
- Filion, L. (1997). **Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances.** *Revue internationale P.M.E., 10 (2)*, 1296172.
- Gartner, W. B. (1985). **A Conceptual Framework for Describing the Phenomenon of New Venture Creation.** *The Academy of Management Review, Vol. 10, No. 4, Oct.*, 696-706.
- Gartner, W. B. (1988). **Who Is an Entrepreneur? Is the Wrong Question.** *American Journal of Small Business 12 (4)*, 11-32.
- Granovetter, M. (1985). **Economic Action and Social Structure: The Problem of embeddedness.** *American Journal of Sociology 91 (3)*, 481-510.
- Guechtouli, W., & Guechtouli, M. (2014). **L'entrepreneuriat en Algérie : quels enjeux pour quelles réalités ?** *Working Paper 2014-150, IPAG Business School*.
- Hayek, F. (1949). **Individualism and Economic Order.** Routledge & Kegan Paul.
- Hernandez, E. M. (1999). **Modèles d'entrepreneuriat : vers une approche contingente et processuelle.** *Revue Sciences de Gestion, N° 26-27*, 505-526.
- Hisrich r, D., & Peters, M. P. (1991). **Entrepreneurship : lancer, élaborer et gérer une entreprise.** *Economica*.
- Kirzner, I. (1976). **The economic point of view : an essay in the history economic thought.** *Kansas City: Sheed and Ward, Inc, Subsidiary of Universal Press Syndicate*, , 228 pages.
- Knight, F.-H. (1921). **Risk, Uncertainty and Profit**. Chicago: University of Chicago Press. .
- Krueger, N. (1989). **The impact of prior entrepreneurial exposure on perceptions of new venture feasibility and desirability.** *The Ohio State University, unpublished paper (summary in Frontiers of Entrepreneurship Research), Babson College*, , 62-63.
- Lacasse, R. M. (1990). **La petite entreprise au Canada : le cas particulier del'entrepreneuriat féminin dans le secteur manufacturier**, *Thèse pour le doctorat enSciences de gestion*. Université de Nice Sophia Antipolis.
- LE Marois, H. (1985). **Contribution à la mise en place de dispositifs de soutien aux entrepreneurs**, *Thèse pour le doctorat d'état de sciences de gestion1985*.Lille.
- Long, W., & McMullan, W. E. (1984). **Mapping the new venture opportunity identification process.** *Frontiers of Entrepreneurship Research, Babson College*,, 567-591.
- Lorino, ..., & Tarondeau, J. C. (1998). **De la stratégie aux processus stratégiques.** *Revue française de gestion, janvier-février*, 5-17.
- Lorino, P. (1995). **Le déploiement de la valeur par les processus.** *Revue française de gestion, juin-juillet-août*, 55-72.
- Martin, M. J. (1991). **Small is beautiful : spin-offs, innovation, and entrepreneurship in small businesses.** In D. F. Kocaoglu, *Managing innovation and entrepreneurship technology based firms* .Series Editor.

- Messeghem, K., & Sammut, S. (2011). *L'entrepreneuriat*. Edition Management et Société.
- PLEITNER, H. J. (185). **Entrepreneurs and new venture creation : some reflections of a conceptual nature**, Working paper. St Gall Graduate School of Economics, Law, Business and Public Administration, 17.
- Polanyi, K. (1957). **The Economy as Instituted Process**. In A. e. Polanyi, *Trade and Market in the Early Empires: Economies in History and Theory*. Chicago: Henry Regnery Company, Chicago.
- Say, J. (1803). **Traité d'économie politique ou simple exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses**. Paris: Deterville réédition in Say, *Œuvres Complètes*, Paris : Economica, 2006.
- Schumpeter, J. (1935). **Théorie de l'évolution économique** . Paris: Edition Dalloz .
- Servais, I., & FAYOLLE, A. (1997). **The influence of the support system on the entrepreneurial process**. cahier de recherche du groupe ESC Lyon, n°9705, 21 p.
- Shane, S. (2003). **A general theory of Entrepreneurship. The individual-opportunity nexus**. Nrthampton: Edward Elgar.
- Shane, S., & Venkataraman, S. (2000). **THEP Romise of entrepreneurship as a field of research**. *Academy of Management Review*, Vol.25, No. 1, 217-226.
- Shapero, A. (1984). **The entrepreneurial event**. In C. A. Kent, *The environment for entrepreneurship* . Lexington Book.
- SHAPERO, A., & SOKOL, L. (1982). **The social dimensions of entrepreneuruship**. In D. S. C. Kent, *Encyclopedia of Entrepreneurship* (pp. 72-90). Prentice Hall,.
- STARR, J., & FONDAS, N. (1992). A model of entrepreneurial socialization and organization formation. formation, *Entrepreneurship Theory & Practice*, vol 17 n° 1, 67-76.
- Stevenson, H. H., & JARILLO, J. C. (1990). **A paradigm of entrepreneurship:entrepreneurial management**. *Strategic Management Journal*, vol 11 (special),, 17-27.
- Van de ven, A. H. (1992). **Suggestions for studying strategy process: a research note**, . *Strategic Management Journal*, vol 13,, 169-188.
- Varlet, J. P. (1996). **L'entrepreneurialité et la création d'entreprises**, *Thèse pour le doctorat en sciences de gestion*. Université de Lille, 15 février.
- Venkataraman, S. (1997). **The distinctive domain of entrepreneurship research: an editor's perspective**. In I. J. (Eds.), *Advances in entrepreneurship, firm emergence, and growth*, 3 (pp. 119-138). Greenwich: JAI Press.
- Wilken, P. H. (1979). **Entrepreneurship: A Comparative and Historical Study**. Ablex Publishing Corporation.

Comment citer cet article par la méthode APA:

Aicha Bekaddour, Samiha Bouanini (2020), **comprendre le processus entrepreneurial**, El-Bahith Review, Volume 20 (numéro 01), Algérie : Université Kasdi Marbah Ouargla, pp. 205-219.